

Soulever et Porter les charges

Portez les charges les uns des autres, et ainsi accomplissez la loi du Christ (Galates 6:2).

Car chacun portera son propre fardeau (Galates 6:5).

Un jour, un homme est arrivé en boitant dans un centre médical de brousse pour consulter un médecin. Il dit au médecin qu'il pensait avoir une hernie. Après l'avoir examiné, le médecin a confirmé qu'il avait bien une hernie et lui a demandé ce qui s'était passé. L'homme a expliqué qu'il essayait de soulever une lourde charge qui pesait sur la tête de sa femme pour qu'elle puisse la porter jusqu'au village le plus proche !

W. E. Vine souligne qu'il existe deux mots Grecs pour « charge ». L'un signifie un « poids qui pèse », traduit par « les charges » en Galates 6:2, et qui requiert des ressources à la fois physiques et spirituelles. L'autre signifie un fardeau à porter, traduit par « fardeau » en Galates 6:5, et implique une prise en charge et une responsabilité.

Il est important de bien réfléchir attentivement aux charges. Le problème, c'est que nous sommes souvent tellement occupés à les porter que nous n'avons pas le temps pour cette réflexion. L'homme de notre histoire n'a pas pensé que le poids qu'il peinait à soulever aurait été impossible à porter pour sa femme. Notre détermination à porter une charge peut obscurcir notre jugement.

Bien sûr, nous avons tous des fardeaux personnels, dont nous sommes responsables d'assumer, que ce soit individuellement, en famille, au sein de notre communauté ou dans le monde entier. L'apôtre nous encourage à les assumer. Il condamne l'irresponsabilité et l'oisiveté dans 1 Timothée 5:8 : « Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incroyant ».

Dieu nous appelle à prendre des responsabilités, mais nous devons faire la distinction entre les charges qu'il nous demande de porter et ceux qu'il ne nous a pas demandés. Le Seigneur a dit à Marthe : « Marthe, Marthe, tu es en souci et tu te tourmentes de beaucoup de choses ». Marthe était une sœur pragmatique, prête à porter beaucoup de fardeaux; et lorsqu'elle a rencontré Jésus, elle a constaté que le poids était devenu trop grand. Comme nous tous, elle avait besoin de trouver aux pieds de Jésus un joug aisé à porter et un fardeau léger (Matthieu 11:30). Son joug est adapté à chaque enfant de Dieu, conçu sur mesure pour accomplir sa volonté pour

nous dans la paix et la joie, libéré du poids de l'anxiété et des soucis (Philippiens 4:6), et apprenant à se décharger librement de tous ses soucis sur lui, sachant qu'il prend soin de nous (1 Pierre 5:7).

Nous ne devons pas nous accrocher aux charges que Dieu ne veut pas que nous portions. Mais nous en délester. Ce n'est pas toujours facile, mais c'est nécessaire. En apprenant par le Christ à porter les fardeaux qu'il nous demande de porter, nous sommes capables d'aider les autres à « porter les charges les uns des autres, et ainsi accomplir la loi du Christ » (Galates 6:2). La loi du Christ est amour. Il a porté nos langueurs et s'est chargé de nos douleurs (Ésaïe 53:4) et il nous porte dans son cœur au ciel. En portant les charges les uns des autres, nous imitons le Sauveur. Ainsi, nous bénéficions mutuellement du partage et du soutien mutuel, par la parole et par les actes, dans les moments d'épreuve et de sacrifice.

Gordon D Kell